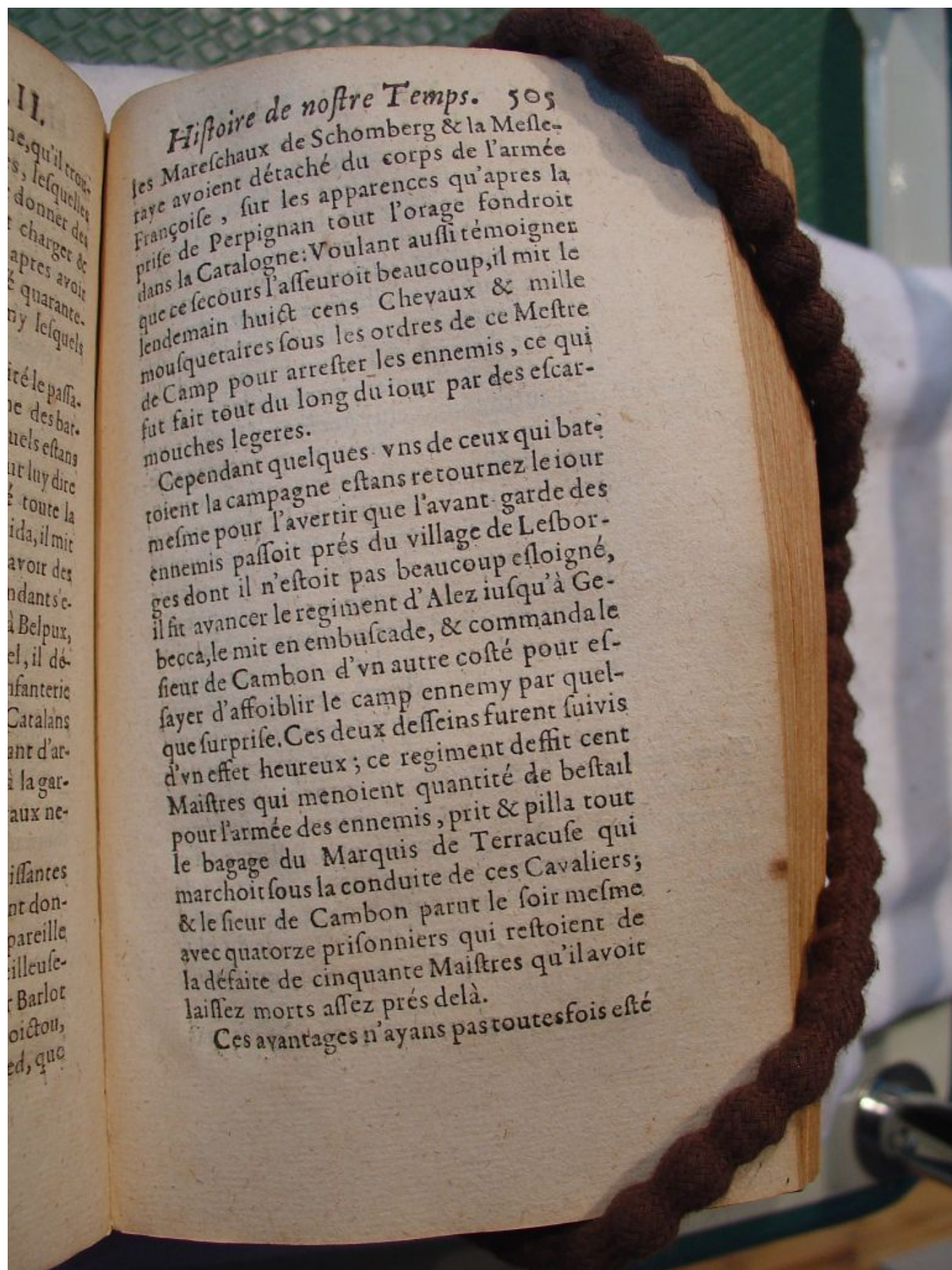
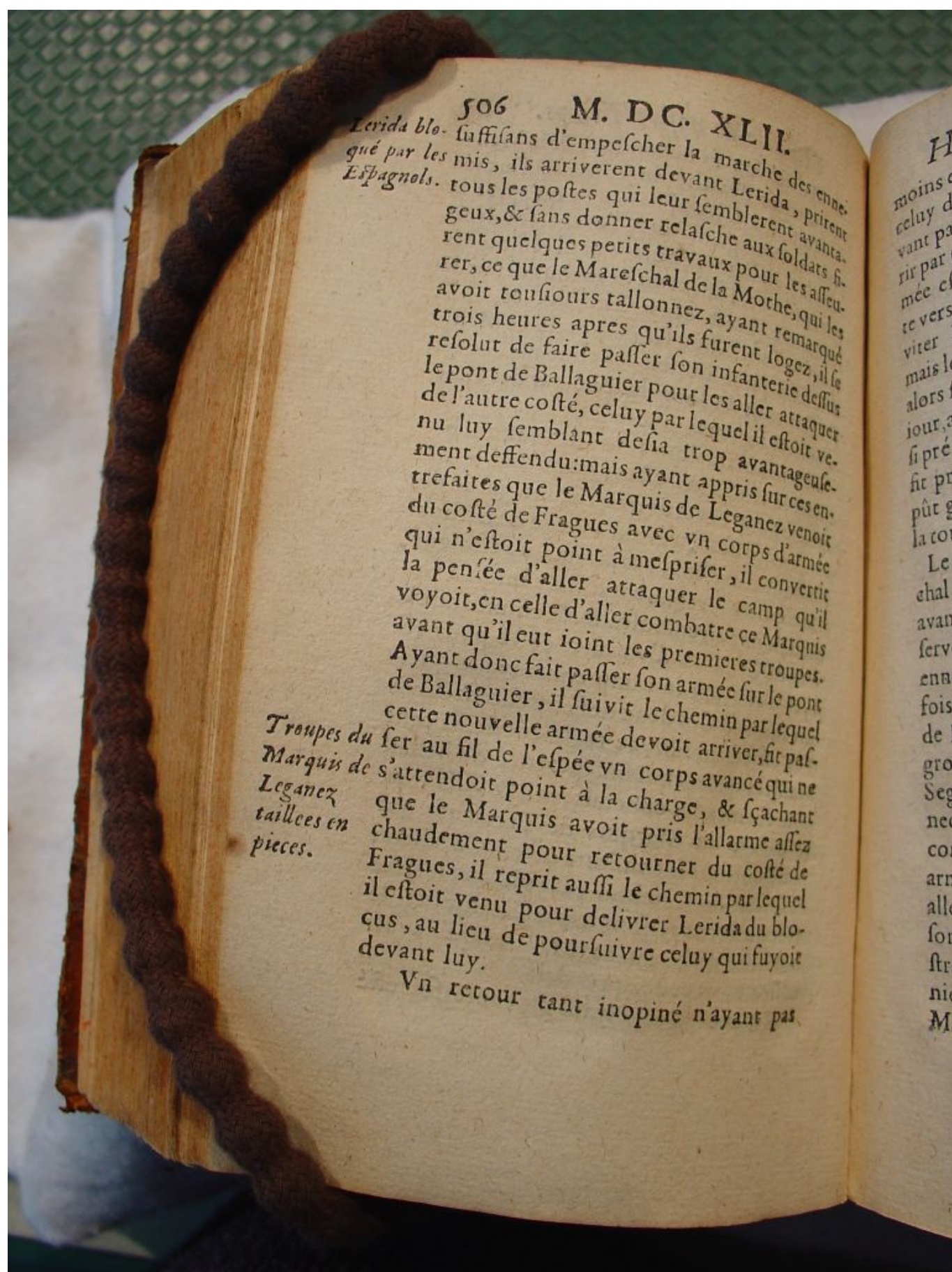


1642\_0505.jpg



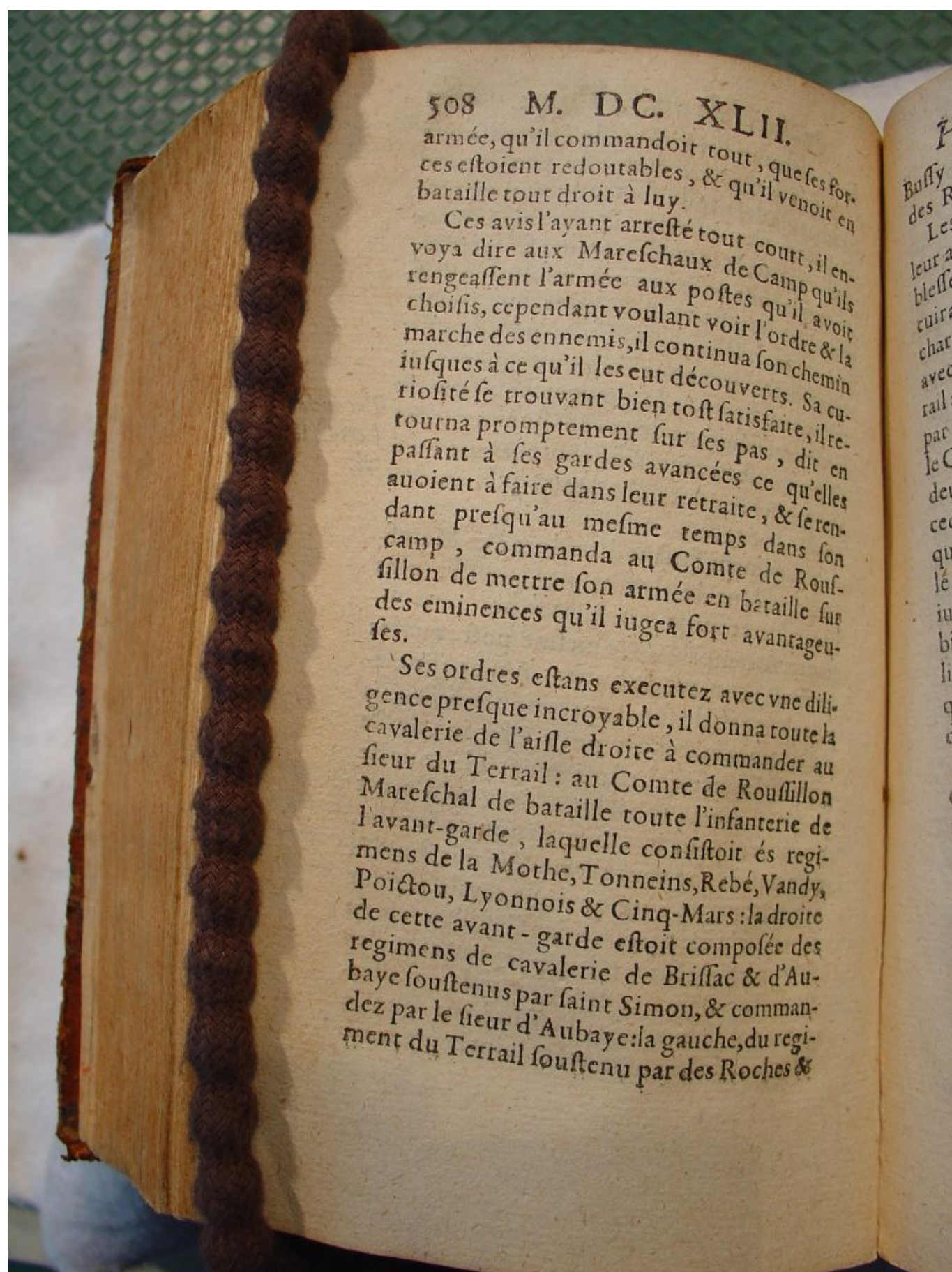
1642\_0506.jpg



1642\_0507.jpg



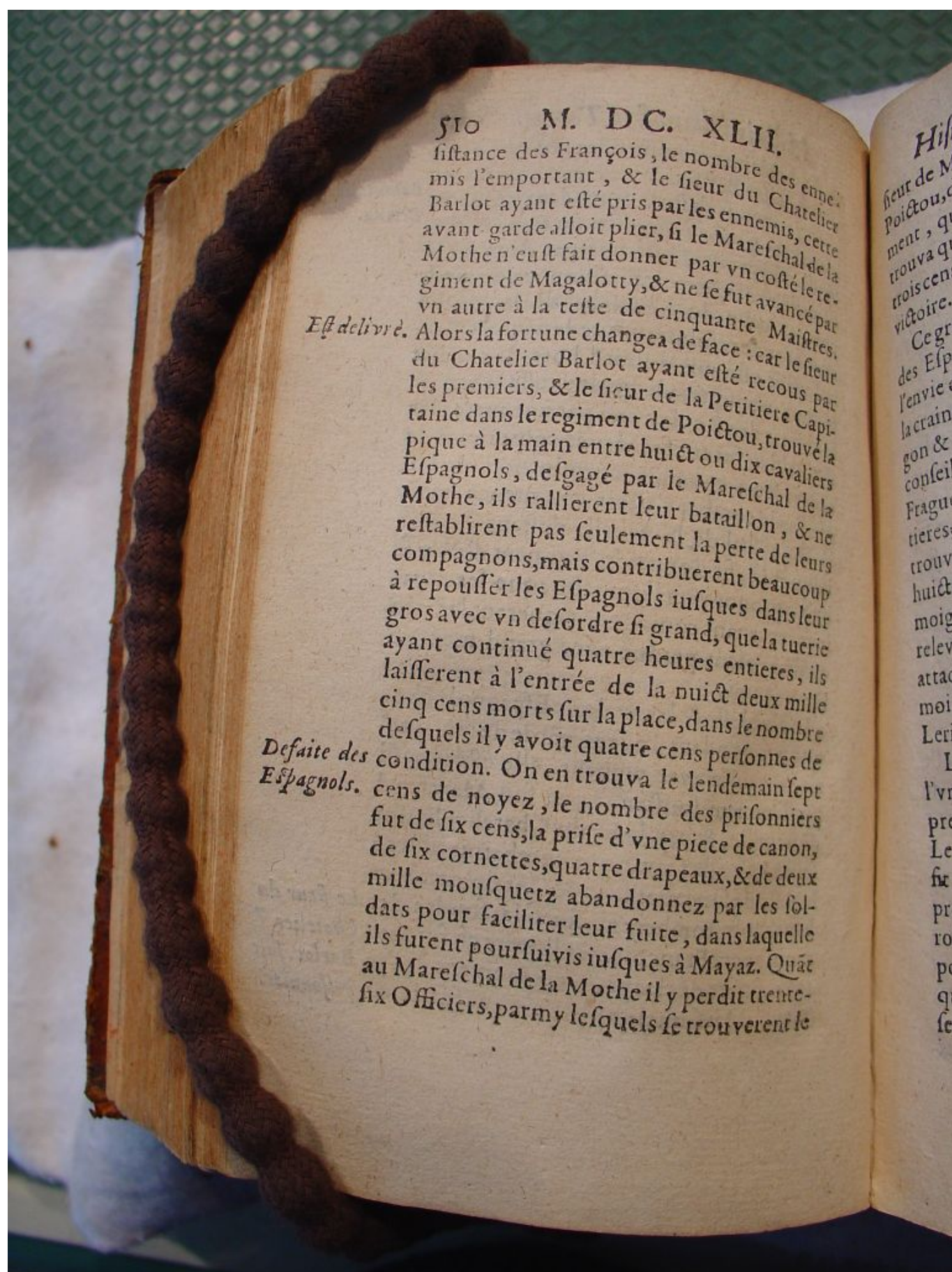
1642\_0508.jpg



1642\_0509.jpg



1642\_0510.jpg

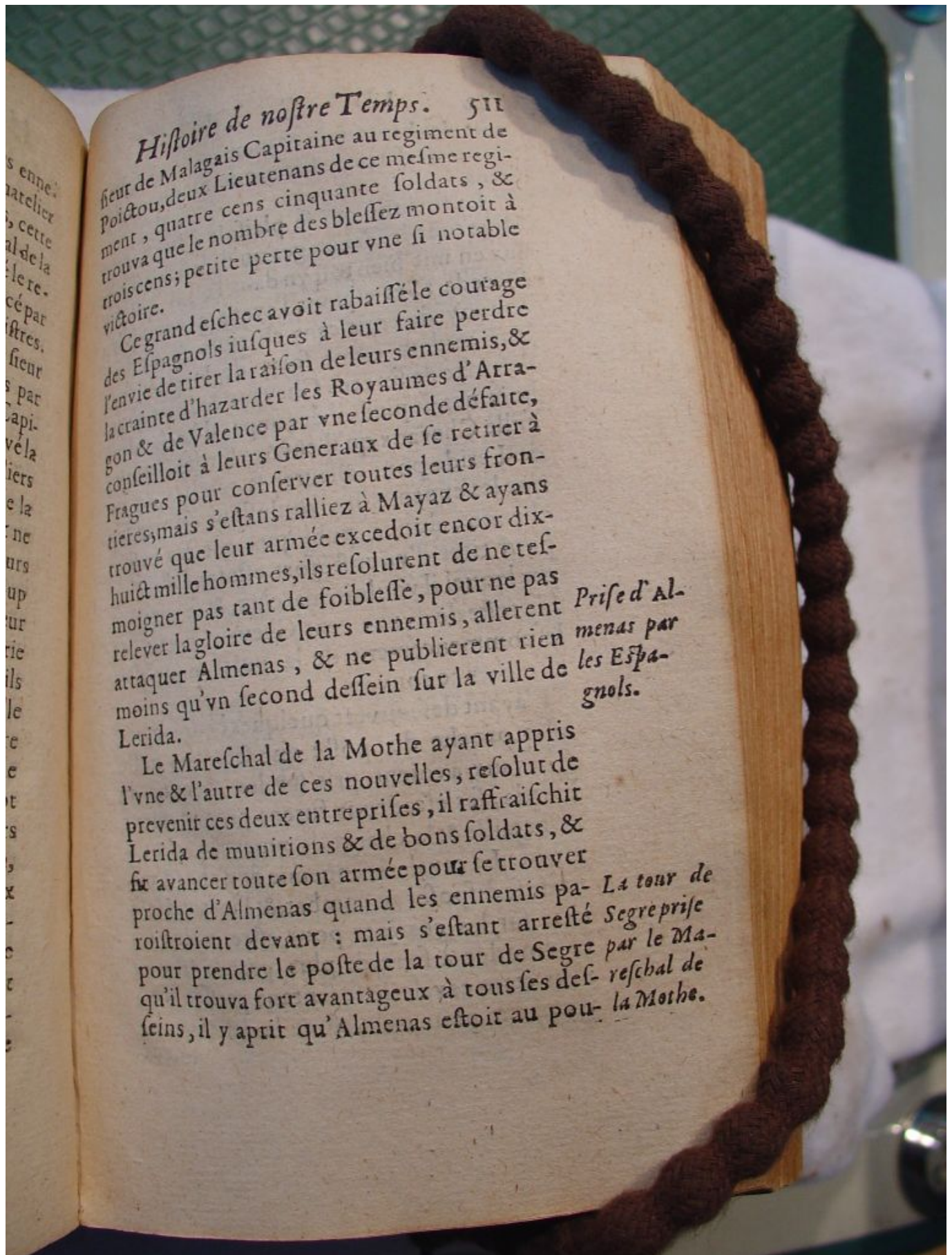


*Defaite des  
Espagnols.*

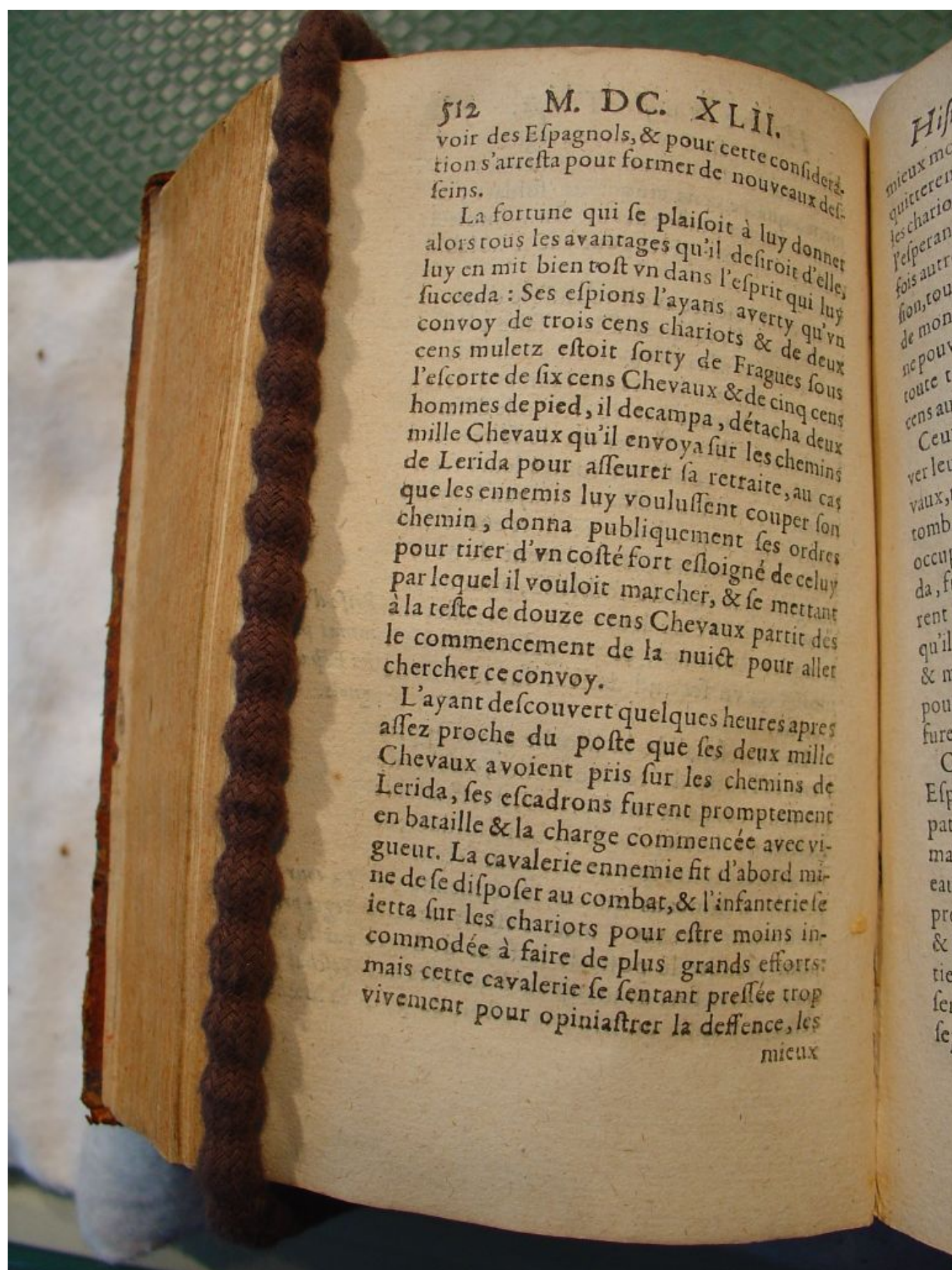
510 M. DC. XLII.  
fistance des François, le nombre des enne-  
mis l'emportant, & le sieur du Chatelier  
Barlot ayant esté pris par les ennemis, cette  
avant-garde alloit plier, si le Marechal de la  
Mothe n'eust fait donner par vn costé le re-  
giment de Magalotty, & ne se fut avancé par  
vn autre à la teste de cinquante Maistres.  
*Est delivré.* Alors la fortune changea de face: car le sieur  
du Chatelier Barlot ayant esté recous par  
les premiers, & le sieur de la Petitiere Capi-  
taine dans le regiment de Poictou, trouvâ la  
pique à la main entre huit ou dix cavaliers  
Espagnols, desgagé par le Marechal de la  
Mothe, ils rallierent leur bataillon, & ne  
retablirent pas seulement la perte de leurs  
compagnons, mais contribuerent beaucoup  
à repousser les Espagnols iusques dans leur  
gros avec vn desordre si grand, que la tuerie  
ayant continué quatre heures entieres, ils  
laissent à l'entrée de la nuit deux mille  
cinq cents morts sur la place, dans le nombre  
desquels il y avoit quatre cents personnes de  
condition. On en trouva le lendemain sept  
cens de noyez, le nombre des prisonniers  
fut de six cents, la prise d'une piece de canon,  
de six cornettes, quatre drapeaux, & de deux  
mille mousquetz abandonnez par les sol-  
dats pour faciliter leur fuite, dans laquelle  
ils furent poursuivis iusques à Mayaz. Quant  
au Marechal de la Mothe il y perdit trente-  
six Officiers, parmy lesquels se trouverent le

Hisp  
seigneur de M  
Poictou, d  
ment, qu  
trouva qu  
trois cents  
victoire.  
Ces gra  
des Espa  
l'envie d  
la craint  
gon &  
conseil  
Frague  
tieres,  
trouve  
huit  
moig  
relev  
attaq  
moir  
Leri  
L  
l'vn  
pre  
Le  
fr  
pre  
roi  
po  
qu  
sei

1642\_0511.jpg



1642\_0512.jpg



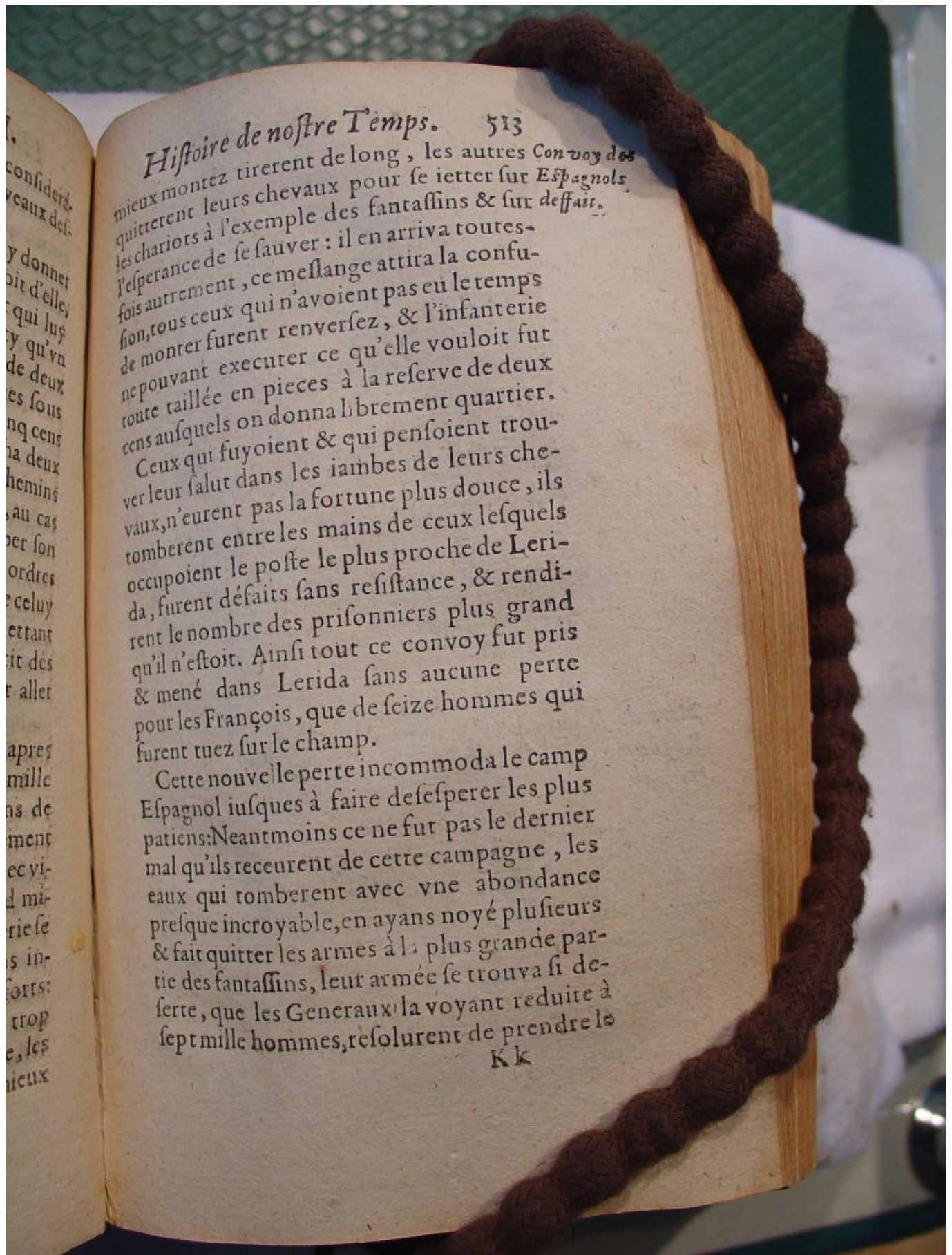
512 M. DC. XLII.

voir des Espagnols, & pour cette considéra-  
tion s'arresta pour former de nouveaux des-  
seins.

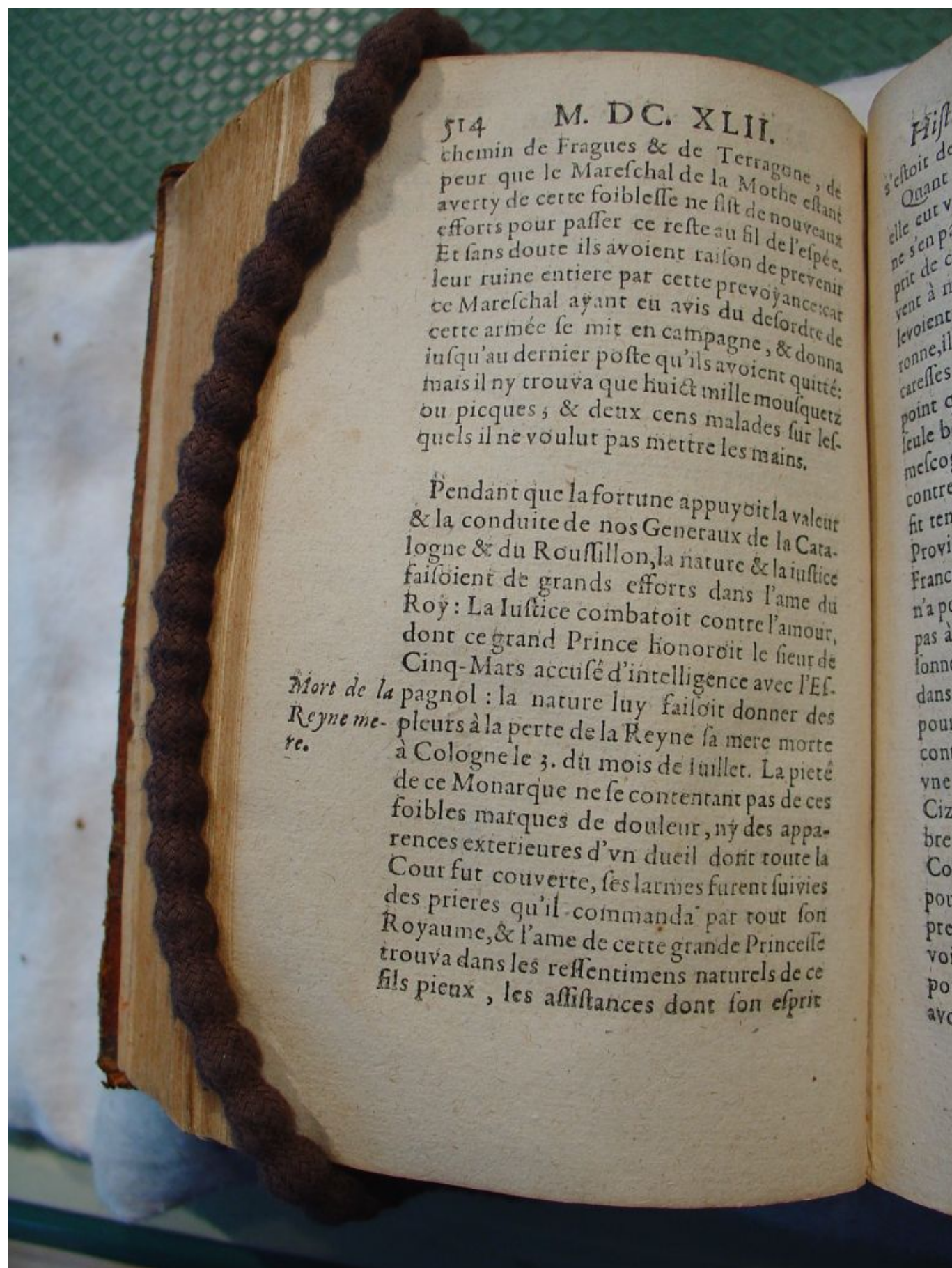
La fortune qui se plaisoit à luy donner  
alors tous les avantages qu'il desiroit d'elle,  
luy en mit bien tost vn dans l'esprit d'elle,  
succeda : Ses espions l'ayans averty qu'un  
convoy de trois cens chariots & de deux  
cens muletz estoit sorty de Fragues sous  
l'escorte de six cens Chevaux & de cinq cens  
hommes de pied, il decampa, détacha deux  
mille Chevaux qu'il envoya sur les chemins  
de Lerida pour assseurer sa retraite, au cas  
que les ennemis luy voulussent couper son  
chemin, donna publiquement ses ordres  
pour tirer d'un costé fort estoigné de celuy  
par lequel il vouloit marcher, & se mettant  
à la teste de douze cens Chevaux partit des  
le commencement de la nuit pour aller  
chercher ce convoy.

L'ayant desouvert quelques heures apres  
assez proche du poste que ses deux mille  
Chevaux avoient pris sur les chemins de  
Lerida, ses escadrons furent promptement  
en bataille & la charge commencée avec vi-  
gueur. La cavalerie ennemie fit d'abord mi-  
ne de se disposer au combat, & l'infanterie se  
ietta sur les chariots pour estre moins in-  
commodée à faire de plus grands efforts  
mais cette cavalerie se sentant pressée trop  
vivement pour opiniastrer la desffence, les  
mieux

1642\_0513.jpg



1642\_0514.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**